

Les Pompiers Japonais

Le métier de pompier est un de ceux qui requièrent assurément le plus de qualités tant morales que physiques.

Il faut du courage, de l'endurance et par dessus tout une constitution robuste pour l'exercer avec efficacité ; le pompier est un vrai soldat qui va même bien plus souvent "au feu" que son confrère de l'armée. Souvent aussi, comme lui, il succombe au devoir et tous les éloges que l'on peut leur décerner sont certainement mérités plutôt dix fois qu'une.

Certains croient, à tort, que l'organisation de corps de pompiers est une chose moderne ; dès l'antiquité classique on les signale.

La Grèce en eût dans toutes ses principales villes et les Romains, principalement sous l'empereur Auguste eurent un service public de pompiers réellement fort bien constitué.

C'était une légion de 2000 hommes partagés en sept cohortes correspondant à chacune des grandes divisions de la ville ; c'est absolument ce que l'on fait aujourd'hui.

Naturellement on n'emploie plus aujourd'hui les méthodes primitives d'extinction de jadis, mais, ainsi que je le dis plus haut, il faut toujours comme dans l'ancien temps faire preuve de force, d'agilité et de souplesse.

Sous ce rapport, les pompiers japonais sont curieux à étudier. On connaît l'adresse proverbiale des petits hommes jaunes du pays du Soleil Levant ; c'est surtout chez leurs pompiers que cette adresse se manifeste.

Les manoeuvres quotidiennes auxquelles ils se livrent leur donnent une agilité et une souplesse merveilleuses ; ils se transforment en véritables équilibristes, en acrobates ignorant le vertige et dédai-

gnant les chutes possibles du haut de leurs grandes échelles droites.

En raison même de la nature des constructions au Japon, ces échelles, en cas d'incendie, doivent être tenues ou droites ou penchées par certains pompiers, tandis que leurs camarades en gravissent les échelons, avec une agilité et une adresse vraiment félines, armés qu'ils sont de haches dont ils se servent pour abattre le bois des maisons



Ce sont de vrais acrobates

Les accidents sont relativement rares, car le Japonais a une souplesse excessive et que, tel le chat, dans sa chute, il sait retomber sur ses quatre pattes, sans danger.

Néanmoins, quoi qu'on puisse dire et quelles que soient la légèreté et l'adresse des pompiers japonais, pour l'héroïsme, l'activité et le courage, nos braves pompiers canadiens ne le leur cèdent en rien.